

dans le pur sable, parce que tout y passe & s'échappe comme dans un crible. Je conseillerois au propriétaire d'un pareil terrain, d'y mêler un peu d'argile; par ce moyen la terre acquerreroit assez de solidité pour retenir l'eau dans une mesure convenable, & le sable qui s'y trouveroit naturellement lui donneroit passage pour pénétrer jusques aux racines des plantes; mais je pense que le meilleur engrais pour un pareil terrain, seroit la terre de la superficie d'un marrais à tourbe, ou de quelque autre, composé d'argile & de terre noire. Par ce mélange le sable deviendroit bientôt une terre noire meuble, qui est la meilleure de toutes pour être arrosée; mais il n'est pas aussi aisé de trouver par-tout cette espèce d'engrais, que de se procurer de l'argile; c'est pourquoi je ne l'ai pas indiqué d'abord.

Je n'ai considéré jusqu'à présent le terrain que sous un seul point de vûe; savoir, sa superficie. L'Oeconome se borne pour l'ordinaire à connoître le sol de son champ, relativement à sa superficie jusques à la profondeur d'un soc de charruë. Cependant en matière d'égayage ou d'arrosement, il faut non-seulement connoître cette surface du sol, mais encore la nature de celui qui est immédiatement au-dessous. J'ai remarqué que les meilleurs Prez arrosés avoient sous leur superficie un lit de sable ou de pierres. Les meilleurs Prez du district de Zofinguen ont un sol excellent de six à huit pieds de profondeur, sous lequel on trouve des couches de sable & de gravier. Je connois au contraire d'autres Prez qui, sous une superficie d'une bonne terre, ont des couches d'argile, de tuf ou d'autre matière qui arrête la filtration, & empêche l'eau de pénétrer; ceux-ci sont à l'ordinaire un peu marécageux, & donnent du mauvais fourage.

On voit facilement que les Prez de la première espèce ont besoin de plus d'humidité que ceux de la seconde. Les eaux trouvent sous la superficie des premiers un écoulement naturel; c'est pourquoi les canaux de décharge n'y sont d'aucune utilité, tandis qu'ils sont d'une nécessité absolue dans les derniers. Les premiers peuvent non-seulement être arrosés sans danger dans les années humides, mais ils donneront même dans ces années-là plus de fourage, si